Florence le 14 Juin 1828.

Monsieur le Vicomte.

Je viens de récevoir la Dépêche que Votre Excellence m'a fait l'honneur de m'adresser en Date du 25. Mai, et par la quelle Elle a bien voulu me Donner communication de l'Acte qu'Elle et Son honorable Collègue, Monsieur le Marquis de Resende, en faisant usage des pouvoires dont les avait éventuellement munis Sa Majesté l'Empereur Leur Auguste Maître en qualité de Roi du Portugal ont adressée à la Nation Portugaise, pour protester contre toute violation des Droits Héréditaires de Sa Dite Majesté et de Son Auguste Fille, contre l'abolition des Institutions octroyées par le Roi, et établies légalement en Portugal, et contre la convocation des anciens

S. Ex. Mr. le Vicomte D'Itabayana
Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire
de Sa Majesté l'Empereur du Brésil
à Londres

Etats du Royaume.

Je me fais un devoir de Vous assurer, Monsieur le Vicomte, que je n'ai pas différé un instant à mettre les dites pièces sous les yeux de S. A. I. et R. Monseigneur le Grand Duc, qui les a accueillies avec un intérêt correspondant à la gravité de la circonstance, et aux rapports intimes de sang et d'amitié qui L'unissent si heureusement à Sa Majesté.

Je prie en attendant Votre Excellence d'agréer les nouvelles assurances de ma haute considération.

Pour le Ministre absent

N. Corsini